

Chambre des Représentants

SESSION 1957-1958.

12 FÉVRIER 1958.

BUDGET

du Ministère de l'Intérieur
pour l'exercice 1958.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR (1)

PAR M. DE COOMAN.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission de l'Intérieur a tenu deux séances pour l'examen du budget de 1958, déjà voté par le Sénat.

Toutes les questions qui y furent soulevées par divers commissaires et auxquelles le Ministre a répondu avaient été évoquées à la Commission du Sénat d'abord, en séance publique ensuite, et l'on pourrait aisément en conclure que le rapport du Sénat et la discussion qui s'ensuivit sont valables pour la Chambre.

Aucun article du budget n'a fait l'objet de critiques et les commissaires qui sont intervenus se sont bornés à poser une série de questions.

On peut subdiviser celles-ci en quelques catégories :

- les finances provinciales et communales;
- la protection civile;

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Philippart.

A. — Membres : MM. Bijmens, Decker, Kiebooms, Kofferschlager, Lefère, Meyers, Moyersoën, Saint-Remy, Streel, Van Acker (Benoît), Verroken. — Bertelson, Bracops, De Cooman, Demets, De Pauw, Merlot (Joseph-Jean), Peereboom, Sainte, Tielemans (François), Van Cleemput. — Blum, Cooremans.

B. — Membres suppléants : MM. Delhache, Eneman, Hermans, Mertens de Wilmars, Van Elslande, Verboren. — Denis, Detiège, Diriken, Messinne, Touben. — Merchiers.

Voir :

4-VIII (1957-1958) :

N° 1 : Budget transmis par le Sénat.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1957-1958.

12 FEBRUARI 1958.

BEGROTING

van het Ministerie van Binnenlandse Zaken
voor het dienstjaar 1958.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER DE COOMAN.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Commissie voor de Binnenlandse Zaken heeft twee vergaderingen gehouden om de reeds door de Senaat goedgekeurde begroting te onderzoeken.

Alle kwesties die door verschillende leden te berde werden gebracht en waarop de Minister heeft geantwoord werden reeds besproken in de Senaatscommissie en daarna in openbare vergadering, zodat men redelijkerwijze mag besluiten dat het verslag van de Senaat en de beraadslaging die erop volgde ook geldig zijn voor de Kamer.

De commissieleden brachten geen kritiek uit op een of ander artikel van de begroting, maar beperkten zich tot het stellen van een reeks vragen.

Deze vragen kunnen als volgt worden ingedeeld :

- provinciale en gemeentelijke financiën;
- bescherming burgerbevolking;

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Philippart.

A. — Leden : de heren Bijmens, Decker, Kiebooms, Kofferschlager, Lefère, Meyers, Moyersoën, Saint-Remy, Streel, Van Acker (Benoît), Verroken. — Bertelson, Bracops, De Cooman, Demets, De Pauw, Merlot (Joseph-Jean), Peereboom, Sainte, Tielemans (François), Van Cleemput. — Blum, Cooremans.

B. — Plaatsvervangende leden : de heren Delhache, Eneman, Hermans, Mertens de Wilmars, Van Elslande, Verboren. — Denis, Detiège, Diriken, Messinne, Touben. — Merchiers.

Zie :

4-VIII (1957-1958) :

N° 1 : Begroting door de Senaat overgezonden.

— la loi du 3 juin 1957, relative aux traitements des secrétaires communaux;

— l'épuration administrative et l'application de la loi linguistique.

Avant d'analyser chacun de ces chapitres, il convient de souligner l'évolution du budget de l'intérieur depuis 1956.

Le rapport de l'an dernier indiquait clairement que, dans le budget de 1957, dont le montant dépassait de 114 millions 949.000 francs celui de 1956, les crédits affectés aux divers fonds étaient majorés de 271.818.000 francs, de telle manière que le budget propre au Département était en diminution de 156.869.000 francs.

Pour le budget actuel, le même phénomène se produit et si, comparé à celui de 1957, il présente une augmentation de 438.258.000 francs, il convient de noter que l'application de la loi du 24 décembre 1948 amène les majorations suivantes des diverses dotations :

Article 24/1. — Fonds communal d'Assistance publique...	14.094.000 frs
Article 24/2. — Fonds des communes...	80.575.000 frs
Article 24/3. — Fonds des provinces ...	9.281.000 frs
Article 24/10. — Intervention de l'Etat dans les suppléments de traitements accordés aux instituteurs ...	10.000.000 frs
Article 24/18. — Intervention spéciale en faveur des communes à situation obérée...	150.000.000 frs
Plus l'amendement voté par le Sénat pour le même article ...	150.000.000 frs
Soit au total ...	413.950.000 frs

Ce qui ramène à 24.308.000 francs la majoration réelle pour 1958 par rapport à 1957.

Si l'on veut, d'autre part, tenir compte uniquement de deux postes du budget, à savoir :

— l'article 3. — Majoration du crédit par suite de l'index pour les traitements du personnel ...	10.700.000 frs
— et l'article 28/14. — Dépenses électorales...	20.300.000 frs
Soit ...	31.000.000 frs

on constate que le budget de l'Intérieur pour 1958, abstraction faite des comptes repris ci-dessus, est en diminution par rapport à celui de 1957.

* * *

Finances communales et provinciales.

Si l'application de la loi du 24 décembre 1948 a décelé certaines imperfections auxquelles le Ministre a essayé d'apporter des solutions fragmentaires, il est cependant admis à l'heure actuelle qu'elle répondait à un besoin et plus personne n'envisage de faire dans ce domaine machine arrière.

Cependant, tout le monde souhaite une révision de la loi

— wet van 3 juni 1957 betreffende de wedden van de gemeentesecretarissen;

— administratieve epuratie en toepassing van de taalwet.

Alvorens op elk van deze hoofdstukken in te gaan, willen wij eerst wijzen op het verloop van de begroting van Binnenlandse Zaken sedert 1956.

Uit het verslag van vorig jaar bleek dat in de begroting voor 1957 waarvan het bedrag deze voor 1956 met 114.949.000 frank overschreed, de kredieten voor de diverse fondsen met 271.818.000 frank waren verhoogd, zodat de eigenlijke begroting van het Departement dus 156.869.000 frank minder bedroeg.

Voor de huidige begroting doet zich hetzelfde verschijnsel voor. In vergelijking met 1957 is er een verhoging met 438.258.000 frank, maar er dient opgemerkt dat de toepassing van de wet van 24 december 1948 volgende stijging der diverse dotaties tot gevolg heeft :

Artikel 24/1. — Gemeentefonds voor Openbare Onderstand ...	14.094.000 fr.
Artikel 24/2. — Fonds der gemeenten...	80.575.000 fr.
Artikel 24/3. — Fonds der provinciën...	9.281.000 fr.
Artikel 24/10. — Tegemoetkoming van de Staat in de door de gemeenten toegekende weddebijslagen aan het onderwijzend personeel ...	10.000.000 fr.
Artikel 24/18. — Spéciale tussenkomst ten voordele van de gemeenten met bezwaarde financiën...	150.000.000 fr.
Plus het door de Senaat goedgekeurde amendement op hetzelfde artikel ...	150.000.000 fr.
In totaal ...	413.950.000 fr.

Zodat de werkelijke verhoging voor 1958, in vergelijking met 1957, slechts 24.308.000 frank bedraagt.

Indien men anderzijds alleen met de volgende twee posten van de begroting rekening houdt, namelijk :

— artikel 3. — Verhoging van het krediet wegens aanpassing van de wedden aan het indexcijfer ...	10.700.000 fr.
— en artikel 28/14. — Verkiezingsuitgaven ...	20.300.000 fr.
Samen ...	31.000.000 fr.

dan komt men tot de vaststelling dat de begroting van Binnenlandse Zaken voor 1958, de hierboven vermelde posten niet inbegrepen, minder bedraagt dan in 1957.

* * *

Gemeentelijke en provinciale financiën.

Ofschoon bij de toepassing van de wet van 24 december 1948 sommige gebreken aan het licht kwamen, die de Minister met gedeeltelijke oplossingen getracht heeft te verhelpen, wordt thans algemeen aanvaard dat bedoelde wet in een behoefte voorzorg en niemand denkt er nog aan op dat gebied in te binden.

Iedereen wenst evenwel een herziening van de wet, en

et le Ministre lui-même reconnaît la chose et a eu l'occasion, dans une de ses réponses à divers commissaires, de souligner l'intérêt que le Gouvernement porte à ce problème des finances communales et provinciales. Un Comité ministériel resteint a été chargé d'examiner les projets élaborés par le Ministre de l'Intérieur.

Le vœu que l'on peut formuler, c'est que cette commission active ses travaux car, malgré les efforts actuels, le nombre de communes dont les budgets sont en déficit augmente sans cesse.

Un nouveau mode de répartition doit être recherché, mais aucune solution ne sera valable si les fonds actuellement régis par la loi de 1948 ne voient pas leurs dotations sensiblement augmentées.

Une autre amélioration est indispensable, c'est que l'Etat ristourne régulièrement et sans délai les sommes qu'il perçoit pour le compte des communes et des provinces.

Cette situation a été dénoncée par un commissaire qui s'est étonné de ce que, dans la seconde quinzaine de décembre, il restait un milliard à verser aux communes avant la fin de l'année.

Il signale que les impôts d'août et septembre n'ont été virés que fin octobre au Crédit Communal, ce qui oblige les communes à emprunter pour assurer leur trésorerie, avec comme conséquence le paiement d'intérêts et, du même coup, l'aggravation de leur déficit.

Le Ministre répond qu'il y a deux problèmes : celui des impôts perçus pour les communes et celui des Fonds. Pour ce qui est du premier, le mal endémique antérieur à la loi de 1948 a été très sensiblement restreint. Il est vrai que des additionnels au foncier sont restés en retard mais, à l'heure actuelle, le département des Finances a apuré le compte.

Il convient de noter, d'autre part, que les versements du Fonds des Communes leur parviennent par l'intermédiaire du Crédit Communal, et ce trimestriellement. Seul le dernier trimestre ne peut être liquidé anticipativement. Cette année, cependant, les résultats des comptes ont été connus plus tôt que les années précédentes, grâce à un effort nouveau de rationalisation du travail (voir tableau annexe 1).

En ce qui concerne la situation financière des communes, on constate qu'elle s'aggrave de plus en plus, malgré les efforts faits par elles en développant des taxes dont le produit a dépassé un milliard de francs.

Il est demandé au Ministre de fournir un tableau permettant de déterminer l'évolution des finances communales pour les années 1952 à 1957, en indiquant :

I. — Communes.

A. — Pour l'ensemble des communes, les quatre grandes villes non comprises :

1°) le total des recettes — le total des dépenses (Annexe 2).

2°) le montant des déficits — le montant des bonis (Annexe 2).

3°) le nombre de communes percevant plus de :

- 401 à 500 additionnels;
- 501 à 600 additionnels;
- 601 à 700 additionnels;
- 701 à 800 additionnels;
- + de 800 additionnels (Annexe 3).

de Minister zelf is het daarmee eens. Hij heeft trouwens in een van zijn antwoorden de gelegenheid gehad te verklaren dat de Regering ten zeerste belang stelt in het probleem van de gemeentelijke en provinciale financiën. Een beperkt ministerieel Comité werd belast met het onderzoek van de door de Minister van Binnenlandse Zaken uitgewerkte ontwerpen.

De wens mag worden uitgesproken dat bedoeld comité zijn werkzaamheden zou bespoedigen, want ondanks de huidige inspanningen neemt het aantal gemeenten met begrotingstekort onophoudelijk toe.

Een nieuw verdelingscriterium moet worden vastgesteld, maar geen enkele oplossing zal doelmatig zijn zonder merkelijke verhoging van de huidige, bij de wet van 1948 opgerichte fondsen.

Een andere verbetering is volstrekt noodzakelijk, namelijk de onverwijld en geregelde storting door de Staat van de gelden die voor rekening van de gemeenten en de provincies worden geïnd.

Deze toestand werd aangeklaagd door een commissielid, die zijn verwondering erover uitsprak dat tijdens de tweede helft van december nog één miljard aan de gemeenten moest worden uitgekeerd.

De belastingen voor augustus en september werden slechts einde oktober aan het Gemeentekrediet overgemaakt, zodat de gemeenten verplicht waren leningen aan te gaan om hun gewone betalingen te kunnen verrichten, met als gevolg de betaling van interest en, daardoor, verergering van het tekort.

De Minister antwoordt dat er twee problemen zijn : het probleem van de voor de gemeenten geïnde belastingen en het probleem van de Fondsen. De ongezonde toestand, die op het gebied van de gemeentefinanciën vóór de wet van 1948 bestond, werd in zeer ruime mate verbeterd. Weliswaar was er vertraging bij de opcentimes op de grondbelasting, doch thans heeft het departement van Financiën de rekening aangezuiverd.

Anderzijds valt op te merken dat de gemeenten de stortingen van het Fonds der gemeenten door tussenkomst van het Gemeentekrediet ontvangen, en wel om de drie maanden. Enkel het laatste kwartaal kan niet vooraf worden betaald. Dit jaar waren de resultaten der rekeningen nochtans eerder bekend dan de vorige jaren, hetgeen te danken is aan een nieuwe inspanning om het werk te rationaliseren (zie tabel bijlage 1).

Intussen blijkt de financiële toestand der gemeenten steeds maar te verergeren, hoe zij zich ook inspannen om die te verbeteren door uitbreiding van de belastingen, waarvan de opbrengst thans meer dan een miljard bedraagt.

Aan de Minister werd gevraagd een tabel te bezorgen waarop het verloop van de gemeentefinanciën kan worden gevolgd tijdens de jaren 1952 tot 1957, en waarin wordt opgegeven :

I. — Gemeenten.

A. — Voor alle gemeenten samen, behalve de vier grote steden :

1°) de totale ontvangsten — de totale uitgaven (Bijlage 2).

2°) het bedrag der tekorte — het bedrag der boni's (Bijlage 2).

3°) het aantal gemeenten die

- meer dan 401 tot 500 opcentimes innen;
- van 501 tot 600 opcentimes innen;
- van 601 tot 700 opcentimes innen;
- van 701 tot 800 opcentimes innen;
- meer dan 800 opcentimes innen (Bijlage 3).

4°) la décomposition des recettes :

Arriérés fiscaux;
Revenus propres : taxes, autres revenus;
Fonds des communes;
Fonds d'Assistance publique;
Fonds de l'article 18;
Autres ressources provenant de l'Etat.

5°) la décomposition des dépenses :

Dépenses propres à l'exercice.

B. — Pour les quatre grandes villes, le même tableau et le montant pour lequel elles émargent au fonds commun (évolution depuis 1952).

C. — Le nombre de communes en déficit en 1952, 1953, 1954, 1955, 1956 et 1957.

II. — *Provinces.*

Répartition du fonds entre les diverses provinces de 1953 à 1957 (bulletin des réponses, n° 44).
(Annexe 5).

III. — *Emprunts des grandes villes en dehors du Crédit communal.*

Montant de la dette.
Montant des emprunts contractés en 1955, 1956 et 1957.
(Annexe 6).

IV. — *Montant des prêts consentis par le Crédit Communal.*

En 1954, 1955, 1956 et 1957.
(Annexe 7).

V. — *Article 18.*

Montant de ce fonds avec évolution depuis 1950.
Contribution des communes dans ce fonds en 1955, 1956 et 1957.
Combien de communes.
Montant.
Attribution.
Liste des communes par province qui ont émargé au fonds de l'article 18 en 1956 et en 1957 avec les montants.
(Annexe 8).

* * *

Un commissaire désire savoir ce que serait la situation financière des communes et des provinces si la loi du 24 décembre 1948 n'avait pas existé. Il souligne qu'à part l'augmentation de 300 millions pour le fonds de l'article 18, le budget ne reflète nulle part les intentions du Ministre à l'égard du problème des finances communales, et il voudrait savoir si les fonds pourront varier suivant l'index.

Cela permet au Ministre de rappeler que, depuis la loi du 18 juillet 1955, les fonds sont liés à l'index.

Le Ministre envisage deux réformes de la Loi.

D'abord, la mobilité partielle du fonds. On ne s'était pas rendu compte, en 1948, du fait que la conjoncture allait provoquer une telle ascension du revenu national. Le Ministre a fait calculer par l'administration la plus-value des ressources provenant des impôts transférés à l'Etat. Les résul-

4°) de verschillende ontvangsten :

Achterstallige belastingen;
Eigen inkomsten : belastingen, andere inkomsten;
Fonds der gemeenten;
Fonds voor openbare onderstand;
Fonds van artikel 18;
Andere inkomsten, afkomstig van de Staat.

5°) de verschillende posten « uitgaven » :

Uitgaven eigen aan het dienstjaar.

B. — Voor de vier grote steden : dezelfde tabel en het bedrag dat zij van het Gemeenschappelijk Fonds ontvangen (verloop sinds 1952).

C. — Het aantal gemeenten met tekort in 1952, 1953, 1954, 1955, 1956 en 1957.

II. — *Provincies.*

Verdeling van het Fonds onder de verschillende provincies van 1953 tot 1957 (Bulletin van vragen en antwoorden, n° 44).
(Bijlage 5).

III. — *Leningen van de grote steden, behalve het Gemeentekrediet.*

Bedrag van de lening.
Bedrag van de in 1955, 1956 en 1957 gesloten leningen.
(Bijlage 6).

IV. — *Bedrag van de leningen toegestaan door het Gemeentekrediet.*

In 1954, 1955, 1956 en 1957.
(Bijlage 7).

V. — *Artikel 18.*

Bedrag met verloop van dit fonds sedert 1950.
Bijdrage van de gemeenten in dit fonds in 1955, 1956 en 1957.
Aantal gemeenten.
Bedrag.
Toekenning.
Lijst van de gemeenten, per provincie, die in 1956 en 1957 hebben genoten van het fonds, van artikel 18, met de bedragen.
(Bijlage 8).

* * *

Een commissielid wenst te weten hoe de gemeenten en de provincies er financieel zouden aan toe zijn, indien de wet van 24 december 1948 niet bestond. Hij wijst erop dat de voornemens van de Minister met betrekking tot het probleem van de gemeentefinanciën nergens uit de begroting blijken, behalve dan uit de verhoging met 300 miljoen van het fonds van artikel 18, en wenst te weten of de fondsen zullen gekoppeld zijn aan het indexcijfer.

De Minister herinnert eraan dat de fondsen sedert de wet van 18 juli 1955 aan het indexcijfer zijn gekoppeld.

Hij is voornemens twee hervormingen in de wet in te voeren.

In de eerste plaats de gedeeltelijke mobiliteit van het fonds. In 1948 heeft men zich geen rekenschap ervan gegeven dat de conjunctuur een dergelijke stijging van 's lands inkomen zou teweegbrengen. De Minister heeft door het Bestuur de meerwaarde laten berekenen van de ontvang-

tats ont été soumis à l'Administration des Finances qui en a approuvé les données. Il faut en tirer les conclusions qui s'imposent : donner aux communes la part de plus-value à laquelle elles peuvent équitablement prétendre.

En second lieu, le Ministre croit qu'il faut axer la répartition d'une partie du fonds sur les possibilités fiscales des communes et sur leur effort fiscal.

Certains commissaires marquent cependant leur hostilité à cette seconde solution qui aboutirait à pénaliser les communes qui gèrent économiquement leurs finances.

Le tableau (Annexe 9) permettra de comparer la situation des budgets et des comptes communaux de 1954 à 1956.

A la demande d'un commissaire qui sollicite une augmentation considérable de l'aide spéciale aux quatre grandes villes, qui auraient un déficit cumulé de l'ordre de 2 à 3 milliards (montants trop vagues pour être pris en considération), le Ministre répond qu'il ne peut s'en tenir, pour le moment, qu'à l'augmentation du fonds des communes proprement dit, opinion admise par la plupart des membres dont l'un signale l'impossibilité de faire la richesse des grandes villes au détriment des communes. Ce commissaire propose aussi de scinder la part de chaque commune dans le fonds en deux parties : l'une fixe et l'autre fluctuant en fonction du rendement des impôts économiques levés dans la commune (taxe de circulation, taxe de transmission, etc.). D'après lui, le fait d'augmenter le fonds de l'article 18 implique une certaine condamnation des critères en vigueur et la nécessité de revoir ceux-ci.

Un commissaire ayant sollicité la production d'un tableau relevant par province les emprunts approuvés en 1957, le Ministre lui répond que le Département ne possède pas de statistique de l'espèce.

Les emprunts sont soumis, selon leur importance, à l'approbation de la députation permanente, du Gouverneur de la province ou du Roi.

En ce qui concerne les emprunts soumis à l'approbation du Roi, le département les examine au fur et à mesure de l'entrée des dossiers, sans distinction entre les provinces où sont situées les communes intéressées.

L'établissement de la statistique demandée, dont on n'aperçoit d'ailleurs pas la signification, exigerait une enquête auprès des provinces et des travaux de dépouillement des dossiers du département, tâches que les services ne sont pas en mesure de fournir actuellement.

La loi du 3 juillet 1956 sur les finances communales et provinciales a également été évoquée afin de connaître ses effets sur la répartition du fonds des communes.

Ces effets de la loi, qui modifie le régime de répartition du fonds des communes, ressortent de la comparaison des résultats de la répartition de 1956 à ceux de 1955.

Le tableau (annexe 10) indique, pour chacune de ces années, en montants absolus et en %, les quotes-parts obtenues par les diverses catégories de communes.

Comme les sommes mises en répartition sont différentes, la comparaison doit nécessairement se faire d'après les quotes-parts exprimées en pourcentages.

Les effets de la loi du 3 juillet 1956 se dégagent aussi de la comparaison de la couverture des charges en 1955 et en 1956, pour autant que le pourcentage moyen de couverture pour chacune de ces années soit représenté par l'indice 100.

sten uit belastingen die aan de Staat worden overgedragen. De resultaten van dit onderzoek werden voorgelegd aan het Bestuur van Financiën, dat de gegevens ervan heeft goedgekeurd. De gevolgtrekking ligt voor de hand : men moet aan de gemeenten een billijk aandeel toekennen van de meerdere ontvangsten.

In de tweede plaats meent de Minister dat de verdeling van een deel van het fonds moet gericht zijn op de belastingmogelijkheden en op de fiscale inspanning van de gemeenten.

Sommige commissieleden verzetten zich echter tegen de tweede oplossing, die hierop zou neerkomen dat de gemeenten, die zuinig met hun geld omspringen, zouden gestraft worden.

De tabel van bijlage 9 geeft een vergelijking van de toestand van de begrotingen en gemeenterekeningen van 1954 tot 1956.

Op verzoek van een commissielid, die aandringt op een aanzienlijke verhoging van de speciale steun voor de vier grote steden, die samen een tekort van 2 tot 3 miljard zouden vertonen (bedragen die te vaag zijn om in aanmerking te worden genomen), antwoordt de Minister dat hij zich voorlopig moet beperken tot de verhoging van het eigenlijke Fonds der gemeenten. Deze mening wordt gedeeld door de meeste leden, van wie een betoogt dat men onmogelijk de grote steden kan verrijken ten nadele van de gemeenten. Spreker stelt tevens voor, het aandeel van iedere gemeente in het Fonds in twee delen te splitsen : een vast gedeelte en een gedeelte dat schommelt naar gelang van de in de gemeente geheven economische belastingen (verkeersbelasting, overdrachtstaks, enz...). Zijns inziens ligt in een verhoging van het fonds van artikel 18 een zekere afkeuring van de geldende criteria en een herziening ervan besloten.

Aan een commissielid, die vraagt een tabel te verstrekken met vermelding van de in 1957 goedgekeurde leningen, antwoordt de Minister dat het Departement een dergelijke statistiek niet bezit.

De leningen worden, naar gelang van hun belangrijkheid, ter goedkeuring voorgelegd aan de bestendige deputatie, de gouverneur van de provincie of de Koning.

De leningen die ter goedkeuring aan de Koning worden voorgelegd worden door het departement onderzocht naarmate de dossiers binnenkomen, zonder een onderscheid te maken tussen de provincies waarin de betrokken gemeenten gelegen zijn.

Om de gevraagde statistiek, waarvan de betekenis trouwens niet duidelijk is, op te maken, zou men een onderzoek moeten instellen in de provincies en zou men de dossiers van het departement moeten uitpluizen. De diensten zijn niet in staat deze taken thans te verrichten.

De wet van 3 juli 1956 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën kwam eveneens ter sprake in verband met haar gevolgen voor de verdeling van het Fonds der gemeenten.

Deze gevolgen van de wet, die de regeling inzake verdeling van het Fonds der gemeenten wijzigt, blijkt uit een vergelijking van de resultaten van de verdeling in 1956 met die van 1955.

De tabel van bijlage 10 vermeldt, voor ieder van deze jaren, in absolute cijfers en percentsgewijze, de aandelen van de verschillende categorieën van gemeenten.

Daar de verdeelde sommen verschillend zijn, moet de vergelijking noodzakelijk geschieden volgens de percentsgewijze uitgedrukte aandelen.

De gevolgen van de wet van 3 juli 1956 blijken eveneens uit een vergelijking van de dekking van de lasten in 1955 en 1956, voor zover het gemiddelde dekkingspercentage voor ieder van bedoelde jaren wordt weergegeven door het indexcijfer 100.

(En effet, la comparaison des couvertures réelles ne signifierait rien, puisque ni les sommes globales réparties, ni les volumes de charges, ne sont semblables pour les deux années).

Les « indices de couverture » sont indiqués aux deux dernières colonnes du tableau. (A titre documentaire : à l'indice 100 correspondent les couvertures réelles suivantes : pour 1955, 40,55 %; pour 1956, 39,86 %).

D'autres causes de la situation financière difficile des communes sont soulevées, à savoir :

a) La suppression de la taxe de séjour pour les ouvriers mineurs.

b) Les dépenses imposées aux communes par l'Etat et entre autres les frais de fonctionnement des parquets de police.

Non seulement des locaux doivent être mis à la disposition de la justice, mais de nombreux employés communaux s'occupent de ces services et les finances communales doivent en supporter la charge.

L'opinion personnelle du Ministre est la nécessité de faire reprendre ces parquets par l'Etat. Y devraient siéger des substituts spécialisés dans les affaires de police.

Le Ministre de la Justice est d'accord mais, une fois de plus, on se heurte à des difficultés d'ordre financier dans le chef de l'Etat.

c) La nouvelle réglementation édictée pour les abattoirs communaux en matière de taxe de transmission, ce qui exige un employé supplémentaire.

Une note de l'Administration des finances sur les analogies et les différences existant en matière de taxe d'abattage entre les abattoirs communaux et les abattoirs particuliers, figure en annexe (Annexe 11).

d) La loi du 3 juillet 1957 sur les traitements des secrétaires communaux aura des répercussions conséquentes dans les budgets de 1958, surtout par le fait de la rétroactivité accordée au 1^{er} janvier 1955.

* * *

Protection civile.

Quelle est la situation exacte dans ce domaine ? Construit-on encore des abris ? Accumule-t-on encore du matériel dans deux ou trois dépôts alors que déjà, l'an dernier, il avait été envisagé de le répartir entre les communes qui le demanderaient.

Quant au personnel, plusieurs membres exercent encore, à l'heure actuelle, des fonctions supérieures sans être régularisés.

Le Département a insisté auprès des communes pour que leur corps de pompiers soit augmenté, d'où charges nouvelles.

La concentration à Liedekerke est une cause de détérioration du matériel et il serait souhaitable qu'au plus tôt, les centres régionaux puissent bénéficier de la répartition de ce matériel important.

A ces questions, le Ministre répond que l'on a construit les abris pour les œuvres d'art, que l'on a pris les mesures de protection pour les principaux monuments historiques et que l'on a construit les abris pour les ports.

Pour le reste, l'on a remis en état les abris existant mais de nouveaux crédits seraient nécessaires pour faire davantage.

(Het zou immers geen zin hebben een vergelijking te maken van de werkelijke dekking, aangezien noch het totaal van de omgeslagen bedragen, noch de omvang van de lasten voor beide jaren gelijk zijn.

De « indexcijfers van de dekking » worden opgegeven in de laatste twee kolommen van de tabel. (Ter inlichting : indexcijfer 100 stemt overeen met de volgende werkelijke dekkingen : 40,55 % voor 1955, en 39,86 % voor 1956.)

Nog andere oorzaken van de benarde financiële toestand der gemeenten worden opgeworpen, namelijk :

a) De afschaffing van de verblijfsbelasting voor de mijnwerkers.

b) De uitgaven die de Staat aan de gemeenten oplegt, o.m. de kosten voor de werking van de politieparketten.

Niet alleen moeten lokalen ter beschikking van het gerecht worden gesteld, maar een groot aantal gemeentebedienden houden zich met deze diensten bezig en de gemeentelijke financiën moeten de last ervan dragen.

Naar de persoonlijke opvatting van de Minister zou de Staat deze parketten moeten overnemen. De politiezaken zouden er moeten worden afgehandeld door gespecialiseerde substituten.

De Minister van Justitie is het hiermee eens, doch eens te meer worden vanwege de Staat financiële bezwaren gemaakt.

c) De nieuwe reglementering inzake de overdrachttaks voor de gemeentelijke slachthuizen, waarvoor ten minste één bijkomende bediende nodig is.

Een nota van het Bestuur van Financiën nopens de analogieën en de verschillen die inzake slachttaxe bestaan tussen de gemeentelijke en de private slachthuizen is als bijlage bij dit verslag gevoegd (Bijlage 11).

d) De wet van 3 juli 1957 op de wedderegeling voor de gemeentesecretarissen zal een merkelijke terugslag hebben op de begrotingen voor 1958, vooral ten gevolge van de toegestane terugwerkende kracht tot 1 januari 1955.

* * *

Bescherming burgerbevolking.

Hoe staan de zaken op dit gebied ? Worden er nog schuilplaatsen gebouwd ? Wordt het materieel nog steeds in twee of drie opslagplaatsen opgehoopt, hoewel men vorig jaar overwoog het te verdelen tussen de gemeenten die het verlangen ?

Onder het personeel zijn er thans nog verscheidene die hogere functies uitoefenen, zonder dat zij worden geregulariseerd.

Het Departement heeft bij de gemeenten aangedrongen opdat hun brandweerkorps zou uitgebreid worden, wat nieuwe lasten betekent.

De concentratie te Liedekerke geeft aanleiding tot beschadiging van het materieel en het ware wenselijk dat de gewestelijke centra zodra mogelijk van de verdeling van dit belangrijk materieel zouden kunnen genieten.

Op die vragen antwoordt de Minister dat men schuilplaatsen gebouwd heeft voor de kunstwerken, dat men maatregelen genomen heeft ter bescherming van de bijzonderste historische monumenten en dat men de schuilplaatsen voor de havens gebouwd heeft.

Voor het overige heeft men de bestaande schuilplaatsen hersteld, maar er zouden nieuwe kredieten nodig zijn om meer te doen.

Le matériel qui était centralisé à Liedekerke est maintenant réparti entre Liedekerke, Ghlin et Kemexhe tandis que les deux dépôts de Beernem et de Brasschaet sont en voie d'achèvement.

Le matériel doit être rodé et, après mise en état, il sera réparti entre les communes qui possèdent un corps de pompiers permanent, puis parmi les autres communes ayant un corps de volontaires suffisamment important.

Il faut cependant préserver la possibilité de mobilisation rapide du matériel en cas d'urgence. Les communes ne pourront user du matériel que si toutes les précautions sont prises pour son retour aux centres en cas de calamité nationale.

Le statut du personnel sera réglé définitivement sous peu en même temps que sera déposé sur le Bureau des Chambres un projet de loi organique de la Protection civile.

* * *

Loi du 3 juin 1957.

L'application de cette loi revalorisant, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1955, les traitements des secrétaires communaux, des receveurs, des commissaires de police et des adjoints de police, a donné lieu à bien des interprétations différentes.

Le Ministre considère que les critiques qui sont émises ne visent pas les barèmes tels quels, mais bien plutôt les difficultés inhérentes aux reclassements et à la rétroactivité.

En ce qui concerne la rétroactivité, il rappelle que le projet a été déposé en 1955 et qu'il n'a pas paru dès lors possible de revenir sur les promesses qui avaient été faites dès cette année-là aux intéressés.

Quant aux reclassements, le Ministre rappelle que la loi du 3 juin 1957 les supprime en indiquant que de nouveaux reclassements pourront être accordés, soit dans les six mois qui suivent par arrêté royal, soit par voie législative.

Pour réaliser sa promesse de maintenir les effets des anciens déclassements pour les secrétaires communaux actuellement en fonction, l'intention du Ministre était, en confirmant cette situation, de procéder à un classement rationnel des communes.

Il lui est apparu que l'établissement de critères nouveaux de classement était trop délicat et trop gros de conséquences pour pouvoir être réalisé par arrêté royal. Il se propose, dès lors, de déposer à cet égard un projet de loi devant le Parlement.

Entretemps, cependant, pour permettre une répartition identique à celle de l'année précédente pour le Fonds des communes de 1958, il avait été obligé de prendre un arrêté royal du 30 septembre 1957 reclassant simplement les communes selon leur déclassement antérieur et ce n'est que par arrêté royal du 24 décembre 1957 que le Roi a fixé les modalités d'application de ces reclassements.

Ces modalités respectent entièrement la volonté du législateur en ce qu'elles transposent, dans le régime actuel des barèmes, l'avantage que les secrétaires communaux en fonction tiraient du déclassement de leur commune.

En d'autres termes, si le déclassement donnait un avantage de 10 % au secrétaire communal par rapport à la rémunération maximum du secrétaire communal d'une com-

Het materieel dat te Liedekerke gecentraliseerd was is thans verdeeld tussen Liedekerke, Ghlin en Kemexhe, terwijl de twee opslagplaatsen te Beernem en te Brasschaet bijna voltooid zijn.

Het materieel moet ingereken worden en, na in orde te zijn gebracht, zal het verdeeld worden onder de gemeenten die een vast brandweerkorps bezitten, en verder onder de andere gemeenten die over een voldoende belangrijk vrijwilligerskorps beschikken.

Men moet echter zorgen voor een snelle mobilisatie van het materieel bij spoedgevallen. De gemeenten zullen slechts van het materieel gebruik mogen maken indien alle voorzorgen genomen zijn met het oog op de terugkeer ervan naar de centra indien zich een nationale ramp mocht voordoen.

Het statuut van het personeel zal binnenkort definitief geregeld worden, terwijl een wetsontwerp tot regeling van de Bescherming der burgerbevolking ter tafel van de Kamers zal worden neergelegd.

* * *

Wet van 3 juni 1957.

De toepassing van deze wet, die met terugwerkende kracht op 1 januari 1955 de wedden van de gemeentesecretarissen en -ontvangers, alsook van de politicommissarissen en adjunct-politicommissarissen aanpast, heeft tot talrijke en verschillende interpretaties aanleiding gegeven.

De Minister is van mening dat de uitgebrachte kritieken niet de wedderegel als dusdanig betreffen, doch wel de moeilijkheden in verband met de klasseverheffingen en met de terugwerkende kracht.

Wat de terugwerkende kracht betreft, herinnert hij eraan, dat het ontwerp in 1955 werd neergelegd en dat het dienvolgens niet mogelijk bleek terug te komen op de beloften welke dat jaar aan de belanghebbenden werden gedaan.

In verband met de klasseverheffingen verklaart de Minister dat deze bij de wet van 3 juni 1957 afgeschaft werden met dien verstande dat nieuwe klasseverheffingen zullen kunnen toegekend worden, hetzij binnen de eerstvolgende zes maanden bij koninklijk besluit, hetzij bij een wet.

Om, overeenkomstig zijn belofte, de gevolgen van de vroegere klasseverheffingen te behouden voor de thans in dienst zijnde gemeentesecretarissen, was het de bedoeling van de Minister, ter gelegenheid van de bevestiging van deze toestand, over te gaan tot een rationele indeling der gemeenten.

Naar zijn mening was het bepalen van nieuwe indelingscriteria te kies en vol ernstige gevolgen om bij koninklijk besluit geregeld te worden. Hij is dus ook van plan een wetsontwerp daarover bij het Parlement in te dienen.

Om ondertussen de verdeling voor het Fonds der gemeenten in 1958 te kunnen laten geschieden op dezelfde voet als het vorig jaar was hij verplicht het koninklijk besluit van 30 september 1957 te nemen, waarbij de afschaffing van de klasseverheffingen ongedaan werd gemaakt, zodat de gemeenten terug de vroegere klasseindeling bekwamen. De modaliteiten van deze nieuwe klasseverheffing werden geregeld bij het koninklijk besluit van 24 december 1957.

Deze regeling strookt volkomen met de wil van de wetgever, in die zin dat zij op de huidige wettelijke wedderegel het voordeel toepast dat de in dienst zijnde gemeentesecretarissen hadden bij de klasseverslagings van hun gemeente.

Indien m.a.w. de klasseverlaging een voordeel van 10 % opleverde aan de gemeentesecretaris in vergelijking met de maximumwedde van een secretaris van een gemeente met

mune de même population, cet avantage de 10 % lui sera conservé non pas sur le barème ancien, mais sur le barème nouveau correspondant à la rémunération maximum que le secrétaire communal d'une commune de même population peut toucher selon la loi nouvelle.

Les intéressés bénéficient donc à la fois de l'avantage du barème nouveau et bénéficient aussi de l'avantage qu'ils avaient dans l'ancien régime calculé dès lors sur une base plus favorable.

L'application de cet arrêté royal a été précisée par la circulaire ministérielle du 13 janvier 1958.

* * *

Epuration administrative.

Un commissaire interroge le Ministre sur le fait de savoir s'il continue à s'opposer à une révision de la loi.

Le Ministre rappelle que, depuis l'examen du projet de loi devenu la loi de 1948, il a toujours affirmé qu'il y avait une différence essentielle entre les conséquences civiles et politiques des condamnations d'une part et l'épuration administrative d'autre part.

Il lui a toujours paru excessif d'attacher à des sanctions administratives des privations de droits. C'est la raison pour laquelle il a appuyé la législation de 1948.

Lorsque la législation de 1953 a permis de rétablir dans leurs droits civils et politiques un certain nombre d'anciens fonctionnaires et qu'elle leur ouvre, dès lors, des recours en ce qui concerne l'épuration administrative, il n'en reste pas moins que ceux qui ont été et sont restés privés de leurs droits civils et politiques pendant un certain laps de temps doivent, par le fait même, être considérés comme inaptes à être repris dans l'administration.

La loi de 1953 a permis à certains anciens fonctionnaires, qui n'avaient pas été formellement rétablis dans leurs droits civils et politiques dès l'origine, d'introduire malgré tout un recours s'ils avaient été restitués dans ces droits par une décision de justice, parce que les décisions de justice n'ont pas toujours exprimé clairement si les droits restitués l'étaient dès l'origine ou non.

Il n'en reste pas moins qu'il paraît absolument excessif de permettre des recours administratifs à des fonctionnaires qui ont été révoqués et qui sont restés privés pendant un certain temps, par décision de justice, de certains droits civils et politiques.

Il ne se conçoit pas, en principe, que ces fonctionnaires puissent avoir conservé leur qualité et il ne se conçoit pas dès lors qu'on la leur restitue.

Une révision de la loi à cet égard paraît donc tout à fait contre-indiquée.

Le Ministre constate que les recours ont été beaucoup moins nombreux que prévu; actuellement, 149 dossiers ont été traités, 67 sont encore pendants, dont une vingtaine au Cabinet du Ministre.

* * *

Loi linguistique et Commission Harmel.

Un membre souhaite que les membres de la Commission de l'Intérieur puissent recevoir un exemplaire du rapport de la Commission spéciale. Il demande, en outre, s'il n'est pas possible de régler les questions linguistiques dans certaines régions spéciales, telles que les Fouron, et pourquoi les rapports de la Commission linguistique ne sont plus publiés.

hetzelfde bevolkingscijfer, dan blijft dit voordeel van 10 % behouden, niet op de vroegere wedde, maar op de nieuwe wedde die overeenstemt met de maximumwedde welke de secretaris van een gemeente met hetzelfde bevolkingscijfer kan ontvangen volgens de nieuwe wet.

De belanghebbenden genieten dus tevens van de nieuwe wedderegeling en van het voordeel dat zij volgens de oude regeling hadden, maar dan berekend op een voordeliger grondslag.

De toepassing van dit koninklijk besluit werd nader omschreven in de ministeriële circulaire van 13 januari 1958.

* * *

Administratieve epuratie.

Een commissielid vroeg aan de Minister of hij gekant blijft tegen herziening van de wet.

De Minister herinnerde eraan dat hij, sinds de behandeling van het wetsontwerp dat de wet van 1948 is geworden, altijd beweerd heeft dat er een wezenlijk verschil bestond tussen de burgerrechtelijke en politieke gevolgen van een veroordeling, enerzijds, en de administratieve epuratie, anderzijds.

Het leek hem altijd overdreven dat administratieve sancties ontzegging van sommige rechten tot gevolg zouden hebben. Daarom heeft hij de wetgeving van 1948 gesteund.

Op grond van de wet van 1953 konden een aantal gewezen ambtenaren in hun politieke en burgerlijke rechten hersteld worden, zodat zij om een herziening van hun geval op gebied van administratieve epuratie konden verzoeken. Niettemin moeten degenen die gedurende een bepaalde tijd uit hun burgerlijke en politieke rechten ontzet werden wegens dit feit als ongeschikt worden beschouwd om terug in overheidsdienst te komen.

Toch konden sommige gewezen ambtenaren, die niet uitdrukkelijk « ab initio » in hun politieke en burgerlijke rechten hersteld werden, om herziening verzoeken indien zij bij rechterlijke beslissing in die rechten waren hersteld, omdat in de rechterlijke beslissingen niet altijd duidelijk is bepaald of het rechtsherstel al dan niet « ab initio » was verleend.

Hoe dan ook, het lijkt volstrekt overdreven de herziening in te willigen van de ambtenaren die afgezet werden en bij beslissing van de rechtbank gedurende een bepaalde tijd ontzet werden uit sommige burgerlijke en politieke rechten.

Het is in principe ondenkbaar dat dergelijke ambtenaren hun hoedanigheid zouden behouden hebben en het is derhalve ondenkbaar dat zij deze hoedanigheid zouden terugkrijgen.

Op dit punt lijkt herziening van de wet dus volkomen ongewenst.

De Minister stelt vast dat het aantal aanvragen om herziening veel geringer is dan voorzien; 149 dossiers werden onderzocht, 67 zijn nog aanhangig, waaronder een twintigtal bij het Kabinet van de Minister.

* * *

Taalwet en Commissie Harmel.

Een lid acht het wenselijk dat de leden der Commissie voor de Binnenlandse Zaken een exemplaar van het verslag der bijzondere commissie ontvangen. Hij vraagt ook of het niet mogelijk is de taalkwesties in bepaalde streken, bij voorbeeld in de Voerstreek, te regelen en waarom de verslagen van de Taalcommissie niet meer worden gepubliceerd.

Le Ministre répond que le rapport de la Commission Harmel est actuellement au point dans les deux langues nationales. Il comporte 1.000 pages et 5.000 pages d'annexes.

Le rapport lui-même sera déposé sur le bureau des deux Chambres. Quant aux annexes, elles seront mises à la disposition des chercheurs au Ministère de l'Intérieur et dans les quatre universités du Royaume.

Il est apparu que les réponses des provinces et des communes intéressées par les conclusions du Centre Harmel étaient en contradiction absolue avec ces conclusions.

Le Ministre en conclut que, quel que soit son avis qu'il donnera formellement lorsqu'il déposera son projet de loi, c'est au Parlement à prendre à cet égard ses responsabilités.

S'il n'a pas encore déposé de projet général, c'est parce que, comme son prédécesseur, il estime que pareil projet doit jouir d'une large majorité et qu'en raison notamment des difficultés qu'il vient de signaler, il craint de ne pouvoir réunir cette majorité sur un projet nouveau.

Le Ministre déclare cependant qu'il soumettra son projet au Conseil des Ministres, de manière à ce que les positions puissent clairement s'exprimer.

En ce qui concerne la région des Fouron, le Ministre croit que la situation actuelle ne nécessite pas de nouvelle intervention urgente, mais qu'elle doit être réglée par le projet général.

Les rapports des commissions linguistiques n'ont pas été publiés ces dernières années parce qu'ils n'étaient pas complets.

Le Ministre se propose cependant de les déposer dans leur état actuel.

Un membre interroge encore le Ministre sur l'application de la loi linguistique de 1932 à la Société de l'Exposition et l'invite à exiger le respect de la loi.

Le Ministre répond que la loi sur l'emploi des langues en matière administrative n'est pas applicable à la Société de l'Exposition, mais que le Gouvernement veille cependant à ce que le principe de nos lois linguistiques soit respecté. Il ne croit pas qu'il y ait à cet égard de critiques précises qui soient valables.

* * *

Semaine de cinq jours.

Plusieurs commissaires ont exprimé le désir d'être fixés sur les intentions du Ministre quant à l'application de la semaine de cinq jours aux fonctionnaires.

Le Ministre a donné son adhésion de principe, mais sous les conditions suivantes :

1^o) l'application de la semaine de cinq jours ne peut entraîner un accroissement des cadres dans les communes, donc pas d'augmentation des dépenses;

2^o) l'horaire des prestations doit être maintenu à un niveau au moins égal à celui de l'Etat, à moins qu'un régime de prestations inférieur n'ait déjà été appliqué précédemment;

3^o) pour les ouvriers, l'horaire sera d'au moins quarante-cinq heures;

4^o) la réforme n'est pas encore possible dans les provinces dans lesquelles travaillent des agents de l'Etat, une différence de traitement avec les agents de la province parfois occupés dans les mêmes bureaux n'étant pas souhaitable.

De Minister antwoordt dat het verslag der Commissie Harmel thans in beide landstalen klaar is. Het beslaat 1.000 pagina's plus 5.000 pagina's bijlagen.

Het verslag zelf zal in beide Kamers ter tafel worden gelegd. De bijlagen zullen op het Ministerie van Binnenlandse Zaken en in de vier universiteiten van het land ter beschikking liggen voor wetenschappelijk onderzoek.

Het is gebleken dat de antwoorden van de bij de conclusies van het Centrum Harmel betrokken provincies en gemeenten die conclusies volledig tegenspreken.

De Minister besluit daaruit dat, hoe het advies ook mag luiden dat hij formeel zal geven bij het indienen van zijn wetsontwerp, het Parlement ten deze zijn verantwoordelijkheid behoort te nemen.

De reden waarom hij nog geen algemeen ontwerp heeft ingediend, is dat hij, net als zijn voorganger, van oordeel is dat voor dergelijk ontwerp een ruime meerderheid moet worden gevonden en dat hij, precies wegens de zoëven door hem vermelde moeilijkheden, vreest die meerderheid niet te kunnen vinden voor een nieuw ontwerp.

De Minister verklaart nochtans dat hij zijn ontwerp zal voorleggen aan de Ministerraad, opdat de standpunten duidelijk kunnen worden bepaald.

Met betrekking tot de Voerstreek is de Minister van mening dat de huidige toestand niet eist dat dringend nieuwe maatregelen worden genomen, maar door het algemeen ontwerp moet worden geregeld.

De verslagen van de taalcommissies werden deze laatste jaren niet bekendgemaakt omdat zij niet volledig waren.

De Minister stelt zich echter voor ze in hun huidige staat neer te leggen.

Een commissielid ondervraagt nog de Minister over de toepassing van de taalwet van 1932 op de Maatschappij der Tentoonstelling en verzoekt hem de naleving van die wet te eisen.

De Minister antwoordt dat de wet op het gebruik der talen in bestuurszaken niet toepasselijk is op de Maatschappij der Tentoonstelling, maar dat de Regering er echter voor zorgt dat het principe van onze taalwetten wordt geëerbiedigd. Hij meent niet dat er dienaangaande welbepaalde kritiek bestaat die steekhoudend zou zijn.

* * *

Vijfdagenweek.

Verscheidene commissieleden wensten ingelicht te worden over de voornemens van de Minister inzake toepassing van de vijfdagenweek op de ambtenaren.

De Minister betuigde zijn principiële instemming, doch onder volgende voorwaarden :

1^o) de invoering van de vijfdagenweek mag een uitbreiding van de kaders der gemeenten en bijgevolg geen verhoging der uitgaven tot gevolg hebben;

2^o) de uurregeling der dienstverstrekkingsen moet worden behouden op een peil dat ten minste gelijkstaat met dat van de Staat, tenzij vroeger reeds een regime met mindere dienstverstrekkingsen toegepast werd;

3^o) voor de werklieden zal de uurregeling ten minste vijfenveertig uren bedragen;

4^o) de hervorming is nog niet mogelijk in de provincies waar Rijkspersoneel werkzaam is, daar een verschillende behandeling ten opzichte van de soms in dezelfde kantoren tewerkgestelde provinciale beambten niet wenselijk is.

De toute manière, les décisions prises en cette matière doivent être soumises à l'approbation du Ministre.

* * *

Quelques questions ont encore été posées, entre autres en ce qui concerne le Conseil d'Etat dont le fonctionnement devrait subir plusieurs réformes.

Le Ministre renvoie au projet de loi actuellement en discussion au Sénat.

Pour les assistances publiques, cette question est du reste de la compétence du Ministre de la Santé Publique et de la Famille.

* * *

Les articles sont admis par 11 voix pour et 5 contre, de même que l'ensemble du budget.

Le rapport est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

R. DE COOMAN.

Le Président,

M. PHILIPPART.

In elk geval dienen de terzake getroffen beslissingen ter goedkeuring aan de Minister voorgelegd.

* * *

Er werden nog enkele vragen gesteld, namelijk wat betreft de Raad van State, waarvan de werking verscheidene hervormingen moest ondergaan.

De Minister verwijst naar het wetsontwerp dat thans in de Senaat in behandeling is.

Wat de openbare onderstand betreft, behoort deze kwestie tot de bevoegdheid van de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin.

* * *

De artikelen, alsmede de begroting in haar geheel, worden goedgekeurd met elf stemmen tegen 5.

Het verslag wordt eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

R. DE COOMAN.

De Voorzitter,

M. PHILIPPART.

ANNEXES

BIJLAGEN.

1. — Liquidations sur le Fonds des Communes.

*Versements des soldes afférents au 4^{me} trimestre
pour les exercices 1955, 1956 et 1957.*

(pour 1957, situation au 4 janvier 1958).

1. — Uitkeringen uit het Fonds der Gemeenten.

*Storting van de saldi betreffende het 4^{de} kwartaal
voor de dienstjaren 1955, 1956 en 1957.*

(voor 1957, toestand op 4 januari 1958).

	Fonds de 1955 — Fonds 1955	Fonds de 1956 (2) — Fonds 1956 (2)	Fonds de 1957 — Fonds 1957	
Tranche « Article 11 » :				Tranche « Artikel 11 » :
1) Arrêté	29-10-1955	16-11-1956	24- 9-1957	1) Besluit.
2) Exécution	28-11-1955	16- 1-1957	20-10-1957	2) Uitvoering.
Tranche « Article 12 » :				Tranche « Artikel 12 » :
1) Arrêté	21-12-1955	4-2-1957	7-12-1957	1) Besluit.
2) Exécution	28- 1-1956	27-2-1957	31-12-1957	2) Uitvoering.
			(3)	
Tranche « Article 13 » :				Tranche « Artikel 13 » :
1) Arrêté	(1)	21-8-1956	31- 8-1957	1) Besluit.
2) Exécution		5-11-1956	7-11-1957	2) Uitvoering.
Tranche « Article 14 » :				Tranche « Artikel 14 » :
1) Arrêté	3-11-1955	20-12-1956	28-11-1957	1) Besluit.
2) Exécution	30-12-1955	16- 1-1957	31-12-1957	2) Uitvoering.
			(4)	
Tranche « Article 15 » :				Tranche « Artikel 15 » :
1) Arrêté	26-10-1955	27- 2-1957	14-11-1957	1) Besluit.
2) Exécution	28-11-1955	27- 3-1957	26-12-1957	2) Uitvoering.

(1) En 1955, la tranche de l'article 13 était encore scindée en trois sous-tranches, qui furent respectivement réparties et liquidées aux dates ci-dessous :

— 13 — 1^{re} : Arrêté du 25 octobre 1955, exécuté le 28 novembre 1955;

— 13 — 2^{re} : Arrêté du 9 septembre 1955, exécuté le 20 octobre 1955;

— 13 — 3^{re} : Arrêté du 14 septembre 1955, exécuté le 20 octobre 1955.

(2) En 1956, la plupart des arrêtés intervinrent exceptionnellement tard, par suite des modifications apportées rétroactivement au régime de répartition par la loi du 3 juillet 1956.

(3 et 4) La date du 31 décembre 1957 est celle à laquelle l'Etat a versé au Crédit communal les soldes dus sur les tranches « Article 12 » et « Article 14 », à l'exception cependant d'une somme de 55.825.000 fr. qui fera l'objet d'une avance du Trésor à régulariser quand sera votée la loi ouvrant des crédits supplémentaires pour l'exercice 1957.

(1) In 1955 was de tranche artikel 13 nog onderverdeeld in drie sub-tranches, welke onderscheidenlijk verdeeld en uitgekeerd werden op de volgende data :

— 13 — 1^o : besluit van 25 oktober 1955, uitgevoerd op 28 november 1955;

— 13 — 2^o : besluit van 9 september 1955, uitgevoerd op 20 september 1955;

— 13 — 3^o : besluit van 14 september 1955, uitgevoerd op 20 oktober 1955.

(2) In 1956 kwam het merendeel der besluiten uitzonderlijk laat tot stand wegens de wijzigingen, welke met terugwerkende kracht in het omslagstelsel werden aangebracht door de wet van 3 juli 1956.

(3 en 4) 31 december is de datum waarop de staat de verschuldigde saldi op de tranches « artikel 12 » en « artikel 14 » aan het Gemeentekrediet heeft afgedragen, met uitzondering echter van een som van 55.825.000 frank; welke zal worden gestort bij wege van een Schatkistvoorschot te regulariseren, na de goedkeuring van de wet houdende bijkredieten voor het dienstjaar 1957.

2. — Evolution des budgets communaux.

Dans le rapport sur le budget du département pour l'exercice 1957 (Doc. Chambre, 4-VIII-1956-1957, n° 3) il a déjà été produit un tableau de l'évolution de la situation budgétaire des communes de 1947 à 1955 (p. 7 dudit document).

Il suffit donc de compléter ce tableau par les données ci-dessous, puisées de la statistique générale des budgets communaux de 1956 (celle de 1957 n'est pas encore établie).

Budgets pour 1956

(en millions de francs).

2. — Verloop der gemeentebegrotingen.

In het verslag over de begroting van het departement voor het dienstjaar 1957 (St. Kamer, 4-VIII-1956-1957, n° 3) werd reeds een tabel opgenomen waaruit het verloop van de begrotingstoestand der gemeenten van 1957 tot 1955 blijkt (blz. 7 van bedoeld stuk).

Het volstaat dus die tabel aan te vullen met onderstaande gegevens, overgenomen uit de algemene statistiek van de gemeentebegrotingen voor 1956 (de statistiek voor 1957 is nog niet opgemaakt).

Begrotingen voor 1956

(in miljoenen frank).

	A grandes villes — grote steden	B autres communes — andere gemeenten	
I. — Recettes :			I. — Ontvangsten :
1) propres à l'exercice	5.747	13.838	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	14	1.226	2) van vorige dienstjaren.
3) Totales :	5.761	15.064	3) Totalen :
II. — Dépenses :			II. — Uitgaven :
1) propres à l'exercice	6.626	14.932	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	1.746	852	2) van vorige dienstjaren.
3) Totales :	8.372	15.784	3) Totalen :
III. — Résultats :			III. — Uitkomsten :
1) propres à l'exercice :			1) eigen aan het dienstjaar.
a) boni	—	73	a) boni.
b) mali	879	1.167	b) mali.
2) généraux :			2) algemene :
a) boni	—	303	a) boni.
b) mali	2.611	1.023	b) mali.

C) Renseignements généraux :

- 1) Produit présumé des impôts : 3.865 (millions de francs).
- 2) Nombre de communes déficitaires (déficits généraux) : 653

C) Algemene inlichtingen :

- 1) Vermoedelijke opbrengst der belastingen : 3.865 miljoen frank.
- 2) Aantal gemeenten met begrotingstekort (algemene tekorten) : 653.

3. — Evolution des centimes additionnels communaux à la contribution foncière.

Nombre de communes ayant levé plus de 400 centimes additionnels, de 1952 à 1956.

3. — Verloop van de gemeentelijke opcentimes op de grondbelasting.

Aantal gemeenten die van 1952 tot 1956 meer dan 400 opcentimes hebben geheven.

	1952	1953	1954	1955	1956	
De 401 à 500	662	827	940	1.039	1.121	Van 401 tot 500.
De 501 à 600 (plus de 500 pour 1952) ...	109	149	243	393	549	Van 501 tot 600 (meer dan 500 voor 1952).
De 601 à 700 (plus de 600 pour 1953) ...	—	36	37	92	150	Van 601 tot 700 (meer dan 600 voor 1953).
De 701 à 800	—	—	32	64	120	Van 701 tot 800.
Plus de 800	—	—	12	43	93	Meer dan 800.

N.B. — Les chiffres pour 1957 ne sont pas encore connus. La statistique générale ne pourra être établie que dans le courant du 1^{er} trimestre de 1958.

N.B. — De cijfers voor 1957 zijn nog niet bekend. De algemene statistiek zal slechts in de loop van het 1^e kwartaal 1958 kunnen worden opgemaakt.

4. — Communes. — Recettes fiscales et quotes-parts dans les Fonds.

(en millions de francs).

I. — Grandes villes.

4. — Gemeenten — Belastingontvangsten en aandelen in de Fondsen.

(in miljoenen frank).

I. — Grote steden.

	1952	1953	1954	1955	1956	1957	
Impositions (d'après comptes)	633	665	715	779	785	pas connu niet bekend	Belastingen (volgens reken.)
Fonds comm. d'assist. publiqu.	323	348	355	380	386	389	Gemeentefonds voor openb. onderst.
Fonds des communes	1.108	1.084	1.144	1.104	1.263	1.297	Fonds der gemeenten
Fonds d'aide	400	400	400	400	600	600	Hulpfonds

II. — Autres communes.

II. — Andere gemeenten.

Impositions (d'après comptes)	2.039	2.227	2.623	2.907	3.124	pas connu niet bekend	Belastingen (volgens reken.)
Fonds comm. d'assist. publiqu.	677	707	758	739	806	865	Gemeentefonds voor openb. onderst.
Fonds des communes	3.050	3.095	3.266	3.327	3.317	3.522	Fonds der gemeenten.
— prélèvement à déduire (1)	(insignifiant) onbeduidend	(insignifiant) onbeduidend	(insignifiant) onbeduidend	— 163	— 42	— 18	— in mindering te brengen opnemingen (1).
Fonds d'aide	45	45	néant nihil	290	200	± 490	Hulpfonds.

(1) Ces prélèvements au profit du Fonds d'aide, qui viennent en déduction des quotes-parts reçues par certaines communes sur le Fonds des communes, se retrouvent dans les sommes indiquées pour le Fonds d'aide.

(1) Deze opnemingen ten behoeve van het Hulpfonds, die in mindering komen van de aandelen door sommige gemeenten ontvangen uit het Fonds der Gemeenten, vindt men terug in de sommen vermeld voor het Hulpfonds.

5. — Evolution des budgets provinciaux.

Dans le rapport sur le budget de 1957 (Doc. Chambre, 4-VIII-1956-1957, n° 3, p. 5) un tableau a été produit de l'évolution des budgets provinciaux de 1948 à 1956.

Ce tableau peut être complété par les données ci-dessous relatives aux budgets de 1957.

(Pour tous les exercices, les statistiques indiquent la situation des budgets initiaux).

Budgets de 1957

(en millions de francs).

I. — Recettes :

- 1) propres à l'exercice 2.448
- 2) des exercices antérieurs 200
- 3) totales 2.648

II. — Dépenses :

- 1) propres à l'exercice 2.590
- 2) des exercices antérieurs 146
- 3) totales 2.736

III. — Résultats :

- 1) propres à l'exercice : mali 142
- 2) des exercices antérieurs : boni 54
- 3) des budgets totaux :
 - a) boni 7 (1)
 - b) mali 95 (2)

IV. — Nombre de provinces en déficit général : 2

V. — Produit présumé des impositions : 770 millions.

(1) Ces bonis de 7 millions proviennent de la suppression de crédits dont la réinscription presque totale était autorisée. En fait, il n'y a donc pratiquement pas de boni.

(2) Déficits : Hainaut, 65 millions; Liège, 30 millions.

5. — Verloop der provinciebegrotingen.

In het verslag over de begroting 1957 (St. Kamer, 4-VIII-1956-1957, n° 3, p. 5) werd reeds een tabel opgenomen betreffende het verloop van de provinciebegrotingen van 1948 tot 1956.

Deze tabel kan aangevuld worden met onderstaande gegevens over de begrotingen 1957.

(Voor alle dienstjaren geven de statistieken de toestand weer van de oorspronkelijke begrotingen.)

Begrotingen 1957

(in miljoenen frank).

I. — Ontvangsten :

- 1) eigen aan het dienstjaar 2.448
- 2) van vorige dienstjaren 200
- 3) totalen 2.648

II. — Uitgaven :

- 1) eigen aan het dienstjaar 2.590
- 2) van vorige dienstjaren 146
- 3) totalen 2.736

III. — Uitkomsten :

- 1) eigen aan het dienstjaar : mali 142
- 2) van vorige dienstjaren : boni 54
- 3) der totale begrotingen :
 - a) boni 7 (1)
 - b) mali 95 (2)

IV. — Aantal provinciën met algemeen tekort : 2

V. — Vermoedelijke opbrengst der belastingen : 770 miljoen.

(1) Dit boni, ten bedrage van 7 miljoen, vloeit voort uit de schrappingen van kredieten waarvan de bijna volledige wederinschrijving was toegelaten. In feite bestaat er praktisch dus geen boni.

(2) Tekorten, Henegouwen, 65 miljoen; Luik, 30 miljoen.

6. — Emprunts contractés par les quatre grandes villes depuis 1950.

Ville d'Anvers.

6. — Leningen door de vier grote steden sedert 1950 opgenomen.

Stad Antwerpen.

Année au cours de laquelle l'emprunt a été contracté — Jaar van opneming	Echéance — Vervaldag	Montant — Bedrag	But — Doel
1951	1956	600.000.000	Remboursement de l'emprunt de 550.000.000 - 1946-51. Remboursé : frs. 457.574.244,30. — Aflossing lening 550.000.000 - 1946-51. Afgelost : fr. 457.574.244,30.
1951	1956-1961	500.000.000	Apurement crédit transitoire. — Aanzuivering overgangskrediet.
1952	1962	750.000.000	Remboursement partiel de l'emprunt 1947-52. Remboursé : frs. 498.944.000. — Aflossing gedeelte lening 1947-52. Afgelost : fr. 498.944.000.
1953	1968	500.000.000	
1953	1968	400.000.000	Remboursement de l'emprunt 1948-53. Remboursé : frs. 249.841.000. — Aflossing lening 1948-53. Afgelost : fr. 249.841.000.
1954	1974	500.000.000	Apurement crédit transitoire de frs. 200.000.000 et mali service ordinaire. — Aanzuivering overgangskrediet van fr. 200.000.000. en tekort gewone dienst.
1954	1984	12.500.000 Florins Gulden	Remboursement anticipé de l'emprunt dollars. Remboursé : frs. 158.815.670,50. — Vervroegde aflossing dollarlening. Afgelost : fr. 158.815.670,50.
1955	1975	750.000.000	Remboursement de l'emprunt 1946-56. Remboursé : frs. 176.456.000. — Aflossing lening 1946-56. Afgelost : fr. 176.456.000.
1956	1970	750.000.000	Remboursement de l'emprunt 1951-56. Remboursé : frs. 596.803.020. — Aflossing lening 1951-56. Afgelost : fr. 596.803.020.
1956	1971	750.000.000	Remboursement de l'emprunt 1946-56. Remboursé : frs. 254.891.000. — Aflossing lening 1946-56. Afgelost : fr. 254.891.000.
1954	1974	150.000.000 Crédit communal Gemeentekrediet	
1955	1973	38.158.000 Bureau central Crédit hypothécaire Centraal Bureau hypotheckair krediet	
1957	1977	2.025.000 Crédit communal Gemeentekrediet	
1957	1987	125.000.000 Crédit communal Gemeentekrediet	
1957-87	1987	25.000.000 Caisse générale d'Epargne et de Retr. Algemene Spaar- en Lijfrentekas	

Ville de Bruxelles.

Année	Montant	But
1950	15.189.000	Remboursement anticipé de titres non amortis de l'emprunt 1918.
1950	25.000.000	Assainissement situation théâtre de la Monnaie.
1952	300.000.000	Remboursement de l'emprunt de 300.000.000 1947-1952.
1952	500.000.000	Remboursement de l'emprunt de 550.000.000 1947-1952.
1953	275.000.000	Remboursement de l'emprunt de 300.000.000 1947-1952.
1956	600.000.000	Remboursement de 381.406.786 de 1946.

Ville de Liège.

Année	Montant	But
1950	—	—
1951	400 millions	(pas de remboursement).
1952	650 millions	(remboursem. 1947 : 450 millions).
1953	500 millions	(remboursem. 1948 : 250 millions).
1954	250 millions + 20 millions de florins en octobre	(remboursem. 1949 : 250 millions).
1955	400 millions	(remboursem. par anticip. 1946 : ± 288 millions).
1956	650 millions	(remboursem. 1951 : 400 millions).
1957	350 millions + 50 millions	Caisse Nationale Pensions des Employés.

Ville de Gand.

Année au cours de laquelle l'emprunt a été contracté — Jaar van uitgifte	Année de remboursem. — Jaar van terugbetaling	Montant — Bedrag	Prêteur — Geldschieter	Terme — Looptijd	Remarques — Opmerkingen
1952	1964	70.000.000	Caisse générale d'Epargne et de Retraite Algemene Spaar- en Lijfrentekas	Jusqu'au 1-9-1964 Tot 1-9-1964	N'a été réalisé entièrement qu'en 1957. Lening slechts totaal opgenomen in 1957.
1954	1974	16.500.000	Crédit communal Gemeentekrediet	20 ans 20 jaar	6.659.760 francs à titre de remboursement de l'emprunt 1949. 6.659.760 frank als terugbetaling van de lening 1949
1954	1974	100.000.000	Crédit communal Gemeentekrediet	20 ans 20 jaar	
1954	1974	400.000.000	Crédit communal & Consortium de banques Gemeentekrediet & Consortium banken	20 ans 20 jaar	166.494.000 francs à titre de remboursement de l'emprunt 1949. 166.494.000 frank als terugbetaling van de lening 1949.
1956	1971	450.000.000	Crédit communal & Consortium de banques Gemeentekrediet & Consortium banken	10-15 ans 10-15 jaar	295.668.520 francs à titre de remboursement de l'emprunt 1946. 295.668.520 frank als terugbetaling van de lening 1946.

Stad Brussel.

Jaar	Bedrag	Doel
1950	15.189.000	Vervroegde terugbetaling van niet afge-loste effecten van de lening 1918.
1950	25.000.000	Sanering toestand Muntscouwburg.
1952	300.000.000	Terugbetaling van de lening van 300.000.000 1947-1952.
1952	500.000.000	Terugbetaling van de lening van 550.000.000 1947-1952.
1953	275.000.000	Terugbetaling van de lening van 300.000.000 1947-1952.
1956	600.000.000	Terugbetaling van 381.406.786 van 1946.

Stad Luik.

Jaar	Bedrag	Doel
1950	—	—
1951	400 miljoen	(geen terugbetaling).
1952	650 miljoen	(terugbetaling 1947 : 450 miljoen).
1953	500 miljoen	(terugbetaling 1948 : 250 miljoen).
1954	250 miljoen + 20 miljoen gulden in oktober	(terugbetaling 1949 : 250 miljoen).
1955	400 miljoen	(vervroegde terugbetaling 1946 : ± 288 miljoen).
1956	650 miljoen	(terugbetaling 1951 : 400 miljoen).
1957	350 miljoen + 50 miljoen	Nationale Kas voor Bediendenpen-sioenen.

Stad Gent.

7. — Crédits accordés par le Crédit Communal.

D'après le rapport du Conseil d'administration du Crédit Communal pour l'exercice 1956 (p. 29), les crédits accordés par cette société pour la couverture des dépenses extraordinaires des administrations publiques se sont élevés :

- pour 1954 : à 3.649,8 millions;
- pour 1955 : à 4.315,3 millions;
- pour 1956 : à 3.562,4 millions.

Les chiffres relatifs à 1957 ne sont pas encore publiés.

8. — Evolution, Alimentation et Distribution du Fonds spécial d'aide aux communes.

I. — Montant du Fonds réparti depuis 1950.

— Aides pour :

- 1950 : pas de répartition;
- 1951 : 44.551.582 francs;
- 1952 : 45.000.000 francs;
- 1953 : 45.400.000 francs;
- 1954 : pas de répartition;
- 1955 : 290.000.000 francs (1);
- 1956 : 200.000.000 francs;
- 1957 : ± 490.000.000 francs(2).

II. — Contribution des communes.

Contribution des communes à l'alimentation du Fonds (prélèvements sur le Fonds des communes) en 1955, 1956 et 1957.

1) 1955 :

prélèvement de 163.639.581 francs sur les quotes parts de 717 communes dans le Fonds des Communes.

2) 1956 :

- a) prélèvement de 3 % sur le Fonds des Communes : 141.652.500 fr.;
- b) prélèvements à charge de 236 communes : 42.550.360 francs;

3) 1957 :

- a) prélèvement de 3 % sur le Fonds des Communes : 149.052.750 fr.;
- b) prélèvements à charge de 76 communes : 18.299.153 francs.

III. — Communes bénéficiaires des répartitions en 1956 et 1957.

— Les travaux de répartition pour 1957 n'étant pas terminés, il n'est pas possible encore de fournir le relevé demandé.

— Pour 1956 : voir le relevé ci-joint.

(1) (2) dont respectivement 100 et 300 millions fournis par l'Etat.

7. — Kredieten verleend door het Gemeentekrediet.

Volgens het verslag van de Beheerraad van het Gemeentekrediet over het dienstjaar 1956 (blz. 29), belopen de door deze instelling verleende kredieten tot dekking van de buitengewone uitgaven der openbare besturen :

- voor 1954 : 3.649,8 miljoen;
- voor 1955 : 4.315,3 miljoen;
- voor 1956 : 3.562,4 miljoen.

De cijfers betreffende 1957 zijn nog niet bekendgemaakt.

8. — Verloop, Stijving en Verdeling van het Speciaal Fonds voor hulpbetoon aan de gemeenten.

I. — Bedrag van het Fonds verdeeld sedert 1950.

— Hulp gelden voor :

- 1950 : geen verdeling;
- 1951 : 44.551.582 frank;
- 1952 : 45.000.000 frank;
- 1953 : 45.400.000 frank;
- 1954 : geen verdeling;
- 1955 : 290.000.000 frank (1);
- 1956 : 200.000.000 frank;
- 1957 : ± 490.000.000 frank (2).

II. — Bijdrage van de gemeenten.

Bijdrage van de gemeenten in de stijving van het Fonds (opnemingen op het Fonds der Gemeenten) in 1955, 1956 en 1957 :

1) 1955 :

opneming van 163.639.581 frank op de aandelen van 717 gemeenten in het Fonds der Gemeenten.

2) 1956 :

- a) opneming van 3 % op het Fonds der Gemeenten : 141.652.500 fr.;
- b) opnemingen ten laste van 236 gemeenten : 42.550.360 frank.

3) 1957 :

- a) opneming van 3 % op het Fonds der Gemeenten : 149.052.750 fr.;
- b) opnemingen ten laste van 76 gemeenten : 18.299.153 frank.

III. — Gemeenten die in 1956 en 1957 uitkeringen hebben genoten.

— Daar de werkzaamheden in verband met de verdeling voor 1957 niet beëindigd zijn is het nog niet mogelijk de gevraagde lijst te geven.

— Voor 1956 : zie bijgaande lijst.

(1) (2) waarvan onderscheidenlijk 100 en 300 miljoen verstrekt door de Staat.

9. — Statistique comparée
des budgets et des comptes communaux
de 1945 à 1956.

(en milliers de francs)

9. — Vergelijkende statistiek
van de gemeentebegrotingen en -rekeningen
van 1954 tot 1956.

(in miljoenen frank)

	Recettes — Ontvangsten			Dépenses — Uitgaven			
	Budget — Begroting	Compte — Rekening	Rapport — Verhouding $\frac{C}{B}$	Budget — Begroting	Compte — Rekening	Rapport — Verhouding $\frac{C}{B}$	
<i>Exercice 1954 :</i>							<i>Dienstjaar 1954 :</i>
Exercice propre	17.157.817	17.489.395	100,92	19.425.649	18.405.299	94,75	Eigen dienstjaar.
Exercice antérieur	1.908.279	3.944.356	206,70	1.761.667	1.742.876	98,93	Voorgaande dienstjaar.
Total général	19.066.096	21.433.751	111,41	21.187.316	20.148.175	95,09	Algemeen totaal :
<i>Résultat :</i>							<i>Resultaat :</i>
1) Propres à l'exercice :							1) Eigen dienstjaar :
a) Malis	2.298.173	1.168.112					a) Malis.
b) Bonis	30.341	252.200					b) Bonis.
2) Généraux :							2) Algemeen :
a) Malis	2.429.336	783.059					a) Malis.
b) Bonis	308.116	2.068.627					b) Bonis.
<i>Exercice 1955 :</i>							<i>Dienstjaar 1955 :</i>
Exercice propre	18.254.840	18.731.627	102,61	20.281.064	19.370.696	95,51	Eigen dienstjaar.
Exercice antérieur	1.406.697	3.398.409	241,59	2.246.106	2.843.131	126,58	Voorgaande dienstjaar.
Total général	19.661.537	22.130.036	112,55	22.528.064	22.213.827	98,60	Algemeen totaal.
<i>Résultat :</i>							<i>Resultaat :</i>
1) Propres à l'exercice :							1) Eigen dienstjaar :
a) Malis	2.083.771	986.358					a) Malis.
b) Bonis	56.653	347.289					b) Bonis.
2) Généraux :							2) Algemeen :
a) Malis	3.224.776	1.981.967					a) Malis.
b) Bonis	358.249	1.898.176					b) Bonis.
<i>Exercice 1956 :</i>							<i>Dienstjaar 1956 :</i>
Exercice propre	19.584.943	19.899.195	101,60	21.558.457	20.416.346	94,70	Eigen dienstjaar.
Exercice antérieur	1.240.381	3.411.369	275,02	2.598.366	3.086.494	118,78	Voorgaande dienstjaar.
Total général	20.825.324	23.310.564	111,93	24.156.823	23.502.840	97,29	Algemeen totaal.
1) Propres à l'exercice :							1) Eigen dienstjaar :
a) Malis	2.046.706	915.062					a) Malis.
b) Bonis	73.192	397.911					b) Bonis.
2) Généraux :							2) Algemeen :
a) Malis	3.634.578	2.034.253					a) Malis.
b) Bonis	303.079	1.841.977					b) Bonis.

10. — Résultats comparés
des répartitions du Fonds des communes
pour 1955 et 1956.

10. — Vergelijkende uitkomsten
van de verdelingen van het Fonds der gemeenten
voor 1955 en 1956.

Catégories de communes — Klassen van gemeenten	1					2	
	Total des quotes-parts (en 1.000 francs). Totaal der aandelen (in 1.000 frank).					Indices de couverture des charges	
	1955		1956		Différence — Verschil (%)	Dekkingscijfer ten aanzien van de lasten.	
	1.000 fr.	%	1.000 fr.	%		1955	1956
1) Grandes villes — Grote steden	1.104.809	24,93	1.263.243	27,58	+ 2,65	90,38	99,87
2) 50.000 h. et plus — inw. en meer	484.388	10,93	493.091	10,77	— 0,16	92,70	92,29
3) 40.000 - 49.999	195.251	4,41	204.766	4,47	+ 0,06	92,75	95,08
4) 30.000 - 39.999	157.600	3,56	160.897	3,51	— 0,05	97,23	96,58
5) 20.000 - 29.999	293.946	6,63	315.599	6,89	+ 0,26	87,15	90,49
6) 10.000 - 19.999	494.049	11,15	511.125	11,16	+ 0,01	100,02	100,02
7) 5.000 - 9.999	460.026	10,38	462.458	10,10	— 0,28	105,05	101,00
8) 2.500 - 4.999	437.263	9,87	417.187	9,11	— 0,76	118,74	108,20
9) 1.000 - 2.499	438.576	9,90	416.655	9,10	— 0,80	115,58	106,72
10) moins de 1.000 h. minder dan 1.000 inw.	365.567	8,24	334.979	7,31	— 0,93	122,93	109,70
	4.431.475	100,—	4.580.000	100,—	—	—	—

On constate qu'en 1956, il y a atténuation des écarts entre les indices de couverture des charges et l'indice 100, représentant le pourcentage moyen de couverture réelle.

Men merkte op dat in 1956 de dekkingscijfers dichter bij het cijfer 100, gemiddeld percentage van de werkelijke dekking, liggen.

11. — Note sur les analogies et les différences
existant en matière de taxe d'abattage
entre les abattoirs communaux et les abattoirs particuliers.

Un arrêté royal du 6 mai 1957, publié au *Moniteur belge* du 18 mai 1957 et entré en vigueur le 1^{er} novembre 1957 ayant remanié profondément le régime de la taxe d'abattage, il faut distinguer deux périodes : avant le 1^{er} novembre 1957 et depuis cette date.

1) Avant le 1^{er} novembre 1957 :

A. — Analogies.

En principe, les abattoirs communaux et les abattoirs particuliers sont sur le même pied. Une déclaration fiscale doit être établie au plus tard au moment de la déclaration sanitaire d'abattage. L'obligation de payer la taxe incombe au déclarant. Celui-ci est le propriétaire de l'animal, sauf si cet animal est abattu par les soins de l'exploitant de l'abattoir, auquel cas la déclaration doit être établie par cet exploitant. La taxe s'acquitte au moment de la déclaration fiscale d'abattage par l'apposition de timbres adhésifs sur cette déclaration. Le taux d'imposition est identique, mais le montant de la taxe peut être calculé différemment (voir ci-après).

B. — Différences.

Par application de l'article 88 du Règlement général sur les taxes assimilées au timbre, les abattoirs communaux peuvent acquitter la taxe en numéraire, en mains du receveur de l'enregistrement et des domaines du ressort, sauf à s'en faire avancer le montant, en même temps que la taxe communale d'abattage, par les personnes qui abattent ou font abattre du bétail. Dans ce cas, la déclaration d'abattage est remplacée par un récépissé daté délivré par le receveur de l'abattoir et les paiements effectués par la commune doivent avoir lieu au moins hebdomadairement.

11. — Nota omtrent de analogieën en de verschillen,
op het stuk van slachttaks tussen de gemeentelijke
en de private slachthuizen.

Daar het stelsel inzake slachttaks bij koninklijk besluit van 6 mei 1957, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 18 mei 1957 en van kracht geworden op 1 november 1957, grondig werd gewijzigd, dient een onderscheid gemaakt tussen twee perioden : vóór 1 november 1957 en vanaf deze datum :

1) Vóór 1 november 1957.

A. — Analogieën.

In beginsel staan de gemeentelijke en de private slachthuizen op gelijke voet. Een belastingaangifte moet worden opgemaakt uiterlijk bij de aangifte van het gezondheidsonderzoek. De taks is verschuldigd door de aangever. En deze aangever is de eigenaar van het dier, behalve wanneer het dier geslacht wordt door de exploitant van het slachthuis, in welk geval de aangifte door deze exploitant moet worden opgemaakt. De belasting dient gekweten bij de slachttaksaangifte, door het aanbrengen van plakzegels op deze aangifte. De belastingvoet is identiek, maar het bedrag kan op verschillende wijzen worden berekend (zie verder).

B. — Vershillen.

Bij toepassing van artikel 88 van het algemeen reglement op de met het zegel gelijkgestelde taxes, mogen de gemeentelijke slachthuizen de belasting in baar geld kwijten in handen van de ontvanger der registratie en domeinen van het gebied, met dien verstande dat zij het bedrag ervan kunnen doen voorschieten, samen met de gemeentelijke slachttaks, door hen die vee slachten of doen slachten. In dit geval wordt de slachtangsangifte vervangen door een gedagtekend ontvangstbewijs afgegeven door de ontvanger van het slachthuis en moeten de gemeenten de betalingen tenminste eens per week doen.

Dans les abattoirs communaux pourvus d'un service de pesage organisé par l'administration communale, le montant de la taxe est déterminé d'après le poids réel des animaux, en ce qui concerne les bovidés. Pour les suidés, les ovidés et les caprins, le montant de la taxe est également établi d'après le poids réel, si l'administration communale a pris pour règle le pesage; à défaut de pesage, la taxe est déterminée conformément à un barème établi forfaitairement par tête de bétail. En vertu d'un arrêté royal du 23 octobre 1956, les abattoirs communaux sont toutefois autorisés à appliquer le barème forfaitaire établi par tête de bétail, quelle que soit l'espèce des animaux.

Ce barème doit toujours être utilisé par les abattoirs particuliers.

La commune est solidairement débitrice des droits et amendes pour les animaux qui seraient abattus dans son abattoir sans que la taxe de transmission ait été acquittée. Cette solidarité n'existe pas à charge de l'exploitant d'abattoir particulier.

2) A partir du 1^{er} novembre 1957 :

A. — Analogies.

En principe, les abattoirs communaux et les abattoirs particuliers restent soumis aux mêmes règles quant à l'obligation de déclarer, à la forme de la déclaration, au mode de paiement de l'impôt et au taux d'imposition. Il convient de remarquer que la réglementation nouvelle ne fait plus mention des abattoirs communaux comme tels, mais qu'elle les englobe dans l'expression plus générale d'abattoirs publics, cette expression devant s'entendre dans le sens qui lui est attribué par la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes. D'autre part, par modification au régime ancien, l'obligation de payer la taxe n'incombe plus à l'exploitant de l'abattoir (public ou particulier) en ce qui concerne les animaux qu'il abat pour compte de tiers dans ses installations; depuis le 1^{er} novembre 1957, cette obligation repose en tous les cas sur le propriétaire de l'animal.

Le document dénommé « bon pour expertise » dont l'emploi est prescrit par la législation nouvelle doit être utilisé aussi bien par les abattoirs publics que par les abattoirs particuliers.

Sous peine d'une amende de 1.000 francs par animal abattu, les exploitants d'abattoirs tant publics que particuliers ne peuvent abattre ou laisser abattre dans leurs installations sans que la taxe de transmission exigible ait été régulièrement acquittée.

B. — Différences.

Par application de l'article 85 nouveau du Règlement général, les exploitants d'abattoirs peuvent être autorisés à établir la déclaration fiscale d'abattage sur des imprimés de leur choix pourvu toutefois qu'ils contiennent les indications des formules arrêtées par l'administration. Les déclarations doivent alors être établies par l'exploitant de l'abattoir public pour tous les animaux abattus dans ses installations, même si ces animaux ne lui appartiennent pas et ne sont pas abattus par lui.

Les exploitants d'abattoirs publics, tout comme les exploitants d'abattoirs particuliers, doivent acquitter la taxe par l'apposition de timbres adhésifs sur la déclaration fiscale d'abattage. Toutefois, les exploitants d'abattoirs publics sont autorisés à acquitter eux-mêmes la taxe exigible, par des versements en numéraire en mains du receveur de l'enregistrement et des domaines du ressort, sauf à s'en faire avancer le montant par les personnes qui abattent ou font abattre des animaux. Dans ce cas, les paiements doivent avoir lieu au moins hebdomadairement.

Aussi bien dans les abattoirs publics que dans les abattoirs particuliers, le montant de la taxe est déterminé conformément à un barème établi forfaitairement par tête de bétail. Toutefois, les abattoirs publics pourvus d'un service de pesage fonctionnant sous l'autorité d'un peseur juré rémunéré par un pouvoir public, peuvent calculer la taxe d'après le poids réel des animaux, en ce qui concerne les bovidés et moyennant une notification en ce sens adressée au contrôleur principal de la taxe de transmission du ressort.

Dans les abattoirs publics qui acquittent l'impôt par des versements en numéraire en mains du receveur de l'enregistrement, les remboursements de taxe sont effectués par l'exploitant de l'abattoir, tandis que les restitutions de taxes acquittées dans les autres abattoirs (publics et particuliers) doivent être demandées au directeur de l'enregistrement et des domaines du ressort.

In de gemeentelijke slachthuizen, waar een door het gemeentebestuur ingerichte weegdienst bestaat, wordt het bedrag van de taks bepaald volgens het werkelijk gewicht van de dieren, zo het runderen betreft, voor varkens, schapen of geiten, wordt het bedrag van de taks eveneens bepaald volgens het werkelijk gewicht, zo het gemeentebestuur het wegeen als regel toepast; geschiedt er geen weging dan wordt de taks vastgesteld volgens een vast tarief en per stuk vee. Krachtens een koninklijk besluit van 23 oktober 1956, zijn de gemeentelijke slachthuizen evenwel gerechtigd het vast tarief per stuk vee toe te passen, ongeacht de diersoort.

Dat tarief dient steeds door de private slachthuizen toegepast.

De gemeente is hoofdelijk schuldenares van de rechten en geldboeten voor de dieren die in haar slachthuis moeten geslacht worden zonder dat de overdrachtstaks werd gekweten.

Deze hoofdelijke aansprakelijkheid geldt niet voor de exploitant van een privaatslachthuis.

2) Van 1 november 1957 af.

A. — Analogieën.

In beginsel blijven de gemeentelijke en de private slachthuizen onderworpen aan dezelfde regelen inzake verplichting van aangifte, vorm van aangifte, wijze van betaling van de taks en belastingvoet. Er dient aangestipt dat de nieuwe reglementering geen gewag meer maakt van gemeentelijke slachthuizen als zodanig, maar ze onderbrengt in de meer algemene uitdrukking « openbare slachthuizen », uitdrukking welke dient verstaan in de zin van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel. Anderzijds valt, ingevolge wijziging van het vroegere stelsel, de verplichting tot het betalen van de taks niet meer op de exploitant van het slachthuis (openbaar of privaat), wat de dieren betreft welke hij in zijn inrichting voor rekening van derden slacht; sedert 1 november 1957 rust die verplichting steeds op de eigenaar van het dier.

Het document « goed voor keuring », waarvan het gebruik bij de nieuwe wetgeving is voorgeschreven, dient zowel door de openbare als door de private slachthuizen gebezigd.

Op straffe van een geldboete van 1.000 frank per geslacht dier, mogen de exploitanten van slachthuizen, zowel openbare als private, in hun inrichtingen niet slachten of laten slachten, zonder dat de opvorderbare overdrachtstaks regelmatig is gekweten.

B. — Verschillen.

Bij toepassing van het nieuw artikel 85 van het algemeen reglement, kunnen de slachthuisexploitanten er toe gemachtigd worden de slachttaksaangiften te doen door middel van formulieren die zij zelf hebben laten drukken, op voorwaarde dat deze formulieren de door de administratie voorgeschreven vermeldingen behelzen. Alsdan moeten de aangiften door de exploitant van het openbaar slachthuis worden opgemaakt voor al de in zijn inrichting geslachte dieren, zelfs wanneer die dieren niet van hem zijn en niet door hem worden geslacht.

De exploitanten van openbare slachthuizen moeten, evenals de exploitanten van private slachthuizen, de belasting kwijten door het aanbrenge van plakzegels op de slachttaksaangifte. De exploitanten van openbare slachthuizen zijn evenwel gerechtigd de opvorderbare taks te kwijten door middel van geldstortingen aan de ontvanger der registratie en domeinen van het gebied, met dien verstande dat zij het bedrag ervan doen voorschieten door hen die dieren slachten of doen slachten. In dit geval moeten de betalingen ten minste eens per week geschieden. Zowel in de openbare als in de private slachthuizen, wordt het bedrag van de taks vastgesteld overeenkomstig een vast tarief per stuk vee. Nochtans mogen de openbare slachthuizen met een weegdienst onder het toezicht van een beëdigd weger, bezoldigd door een openbaar bestuur, de taks berekenen volgens het werkelijk gewicht der dieren, zo het runderen betreft, en mits kennisgeving ervan aan de hoofdcontroleur van de overdrachtstaks.

In de openbare slachthuizen, welke de taks door middel van geldstortingen aan de ontvanger der registratie kwijten, worden de terugbetalingen van de taks door de slachthuisexploitant verricht, terwijl om de terugbetaling van de taksen gekweten in de andere slachthuizen (openbare en private) dient verzocht bij de directeur der registratie en domeinen van het gebied.